

SIGNE SIMPLE, MAIS AFFECTUEUX, DE LA TENDRESSE DE MARIE

« Réjouissez-vous à jamais. Priez sans cesse. Rendez grâces en tout, car telle est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à votre égard. N'éteignez pas le Saint Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Éprouvez toutes choses : retenez ce qui est bon » (1 Thess 5,16-21).

Dix-sept est, pour moi, le nombre d'années d'une vie consacrée fidèle, passée au monastère de Cainta, avant que je perçoive dans mon cœur l'appel intérieur du Seigneur, à aller dans un certain monastère en France, pour rejoindre les moniales dominicaines volontaires, de différents pays du monde entier, pour aider la communauté à continuer son existence. Et, sans le vouloir, j'ai découvert que j'ai passé aussi dix-sept ans dans cette communauté française, avant d'aller au monastère de Lourdes. Quel mystère ! Comment pourrais-je douter que c'est l'œuvre de Dieu dans mon âme, si précieuse, que d'écrire l'histoire de Dieu dans ma vie sur ma vocation et ma mission ? Aurai-je dix-sept ans aussi à vivre au monastère de Lourdes avant qu'il ne m'appelle à le voir face à face ? Pour cela, je fais totalement confiance à la volonté aimante, miséricordieuse et divine de Dieu. Oui, en parlant de fidélité à ma vocation monastique, je laisse Dieu gérer librement ma vie, par sa grâce. En fait, l'une des sœurs que je croyais soucieuse de m'envoyer au monastère de Lourdes m'a dit : « Ma sœur, j'admire votre fidélité dans l'exercice de votre responsabilité et votre service à notre communauté... ». Je n'ai pas du tout été affectée par ce commentaire franc. J'étais indifférent à ce sujet parce que je suis consciente que je ne peux rien faire de bon, sans la grâce de Dieu en moi. Le désir sincère d'observer nos Constitutions, ne me manque pas, mais d'une certaine manière, je fais aussi l'expérience avec saint Paul de la vérité que « l'esprit est fort et la chair est faible ». Comme lui, je pourrais dire aussi : « Je fais ce que je ne veux pas faire et je ne fais pas ce que je veux faire... » Merci à Jésus qui nous aide et nous délivre de ce mal spirituel. « Réjouissez-vous à jamais. Priez sans cesse. »

Le jour même de mon arrivée à Lourdes, je me rendis d'abord à la grotte de Massabielle, où la Sainte Mère apparut à sainte Bernadette. J'étais heureuse de penser que dans ce lieu saint, le Ciel touche la terre, avec la présence aimante et maternelle de la Mère de Dieu. Là, j'ai renouvelé ma consécration à la Sainte Vierge, en confiant à ses doux soins tout ce qui se passe dans ma vie. À ce moment-là, j'étais encore craintive et désorientée par ce qui m'arrivait. C'était comme si j'étais perdue dans un vaste champ, sans savoir quoi faire ni où aller. J'ai prié et peu à peu, j'ai fait l'expérience intérieure de l'accueil chaleureux et affectueux de Marie. Une paix profonde et une joie intérieure régnaient dans mon cœur vacillant. Je me sentais en sécurité et bien soignée dans ses bras affectueux. Alors, avec confiance, j'ai été poussée à demander un signe à la Sainte Mère, pour savoir si elle est heureuse de ma présence à Lourdes. J'ai appris que demander des signes n'est pas mauvais, si ce n'est pas par méchanceté ou par doute, mais comme l'expression d'une relation privilégiée d'une fille avec sa mère bien-aimée et comme un geste tendre de confiance d'un enfant envers sa mère.

Quand j'ai quitté la grotte pour aller au monastère de Lourdes, je n'ai pas beaucoup réfléchi au signe que j'ai demandé. J'ai pensé que la réponse ou non, de Mère Marie à ma demande, n'avait pas tellement d'importance pour moi mais, bien sûr, je serais ravie de recevoir sa réponse. En arrivant au monastère, je suis entrée dans la chapelle et la Sainte Messe y était célébrée. Quelle belle grâce ! Pendant la communion, quand ce fut mon tour de recevoir Jésus, le prêtre m'a dit en m'offrant la Sainte Hostie : « Katawan ni Kristo ! » (qui signifie, dans notre dialecte philippin : le Corps du Christ.) J'étais profondément étonnée ; et la

demande du signe que j'avais demandé à la Sainte Mère à la grotte, est devenue très vivante dans mon cœur. Tout mon corps était ravi de croire que le Jésus-Christ philippin est pleinement vivant dans mon âme. Je ne comprenais pas le sentiment mystérieux qui pénétrait dans ma vie, mais j'acceptais cela avec gratitude, comme la réponse de la Sainte Mère à ma demande. affectueuse

La première fois que j'ai vu toute la communauté du monastère de Lourdes, j'ai de nouveau ressenti de l'étonnement. J'ai vu le visage de mon ancienne prieure du monastère de Cainta, dans l'une des sœurs autour de moi. J'étais perplexe, ce qui m'a plongé dans un profond silence. Je me disais : « Comment ma prieure de Cainta est-elle arrivée ici, à Lourdes, avant moi ? » J'ai gardé le silence et, quand je me suis approchée de la sœur, j'ai découvert qu'elle était française, pas philippine. Je n'ai jamais parlé de cette expérience passionnante à personne, jusqu'à ce qu'une de nos sœurs philippines, des Philippines, arrive à Lourdes pour rejoindre cette communauté. Elle s'exclama, avec une expression heureuse et excitante, en montrant la sœur du doigt : « Cette sœur ressemble beaucoup à votre prieure de Cainta, même dans sa façon de marcher et de parler, et surtout avec son visage. » J'ai répondu : « Cette chose m'a beaucoup surprise, quand je suis arrivée ici, mais je suis restée silencieuse. Je suis heureuse que vous l'ayez découverte vous-même sans que je vous parle d'elle. « J'ai considéré ce fait et j'ai personnellement compris qu'il s'agissait d'un autre signe passionnant que m'a donné Mère Marie en réponse à ma demande. Le troisième signe a été bien répondu, mais je le garde caché dans le secret de mon cœur.

Oh, comme je rends grâce à Jésus par Mère Marie de m'avoir amenée dans ce monastère, à travers les gens qu'Il a utilisés comme instruments de ma présence ici. Ce monastère est vraiment beau et merveilleux, surtout la communauté à laquelle j'appartiens maintenant, par la grâce du ciel. Je suis tellement ravie d'entendre des commentaires remarquables, comme : « Oh, cet endroit est un paradis sur terre ! » C'est hors de ce monde ! « C'est un avant-goût de la beauté céleste ! » Le silence et la beauté de la nature parlent de la beauté du Ciel ! « J'ai moi-même fait toutes ces remarques, dans le silence de mon cœur. Je suis heureuse de penser que notre Ordre dominicain a un monastère dominicain ici à Lourdes. Beaucoup de nos frères et sœurs dominicains, parents, amis et pèlerins sont heureux de venir ici pour des retraites, des vacances et des visites. Des centaines de Philippins de Paris, sont impatients de venir ici, quand ils savent que nous avons des religieuses philippines dans cette communauté.

Après plusieurs années de mon séjour dans ce monastère de Lourdes, j'ai reçu de nombreuses lettres de mes amis, prêtres, religieuses et proches, exprimant leur joie de savoir que je suis maintenant transférée définitivement dans ce monastère de Lourdes. Moi-même, je suis remplie d'une joie abondante. Louange et remerciement à Dieu, par notre chère Mère Marie, Notre-Dame de Lourdes.